

La huitième est l'extrait suivant de la Lettre du Sr. Wisniacoff au Hôspodar de Moldavie de St. Petersbourg du 21. Mars 1737.

„ E giache d'ambe le parti col destinare reci-
„ procamente i Plenipotenziarii si è dato in questo
„ modo felice principio a questo salutifero affare,
„ Vostra Altezza con la sua già nota prudenza
„ considerare potrà, *che l'effito di questo affare non*
„ *consiste più nel carteggio e corrispondenza coll so-*
„ *pradetto Eccel. Ministro di sua Cesarea Maestà*
„ *che appo la fulgida Porta risiede, ma solamente*
„ *dipende dal celere principio del Congresso, e dalla*
„ *spedizione al medesimo delli Ministri, poiche non*
„ *altrove, ma solamente nel Congresso, e non per*
„ *mezzo d'altri, ma de soli proprii Ministri Pleni-*
„ *potenziarii potrà essere trattata la pace, e questo*
„ *salutifero affare, con la Clemenza ed ajuto di Dio*
„ potrà esser ridotto in buon stato, e perfezione,
„ anzi che ogni altre vie non possano che procras-
„ tinare l'effetto.

La neuvième & dixième pieces sont deux Lettres du Grand Vizir au Comte de Kônigsfegg, dans la première desquelles, après le préambule ordinaire, il repete “ qu'il est persuadé que l'Alliance de l'Em-
„ pereur avec la Russie ne doit donner ombrage à
„ personne, & qu'en particulier la Porte Ottomane
„ craindroit de faire tort à la justice & à l'équité de
„ S. M. Imp. si elle ne s'en promettoit pas une
„ entière sûreté dans la conjoncture presente. *Il con-*
„ *tinuë ensuite disant.* Nous avons déjà déclaré
„ que par consideration pour S. M. I. nous ferons
„ les derniers efforts pour finir au plûrôt le grand
„ ouvrage de la Paix. Vous sçavez qu'il n'a été
„ retardé jusqu'ici que parce que, conformément au
„ Droit des Gens, il falloit en établir auparavant le
„ fondement. Mais maintenant que la Czarine
„ vous